

Situation de la production et du marché du foie gras

Bilan 2015

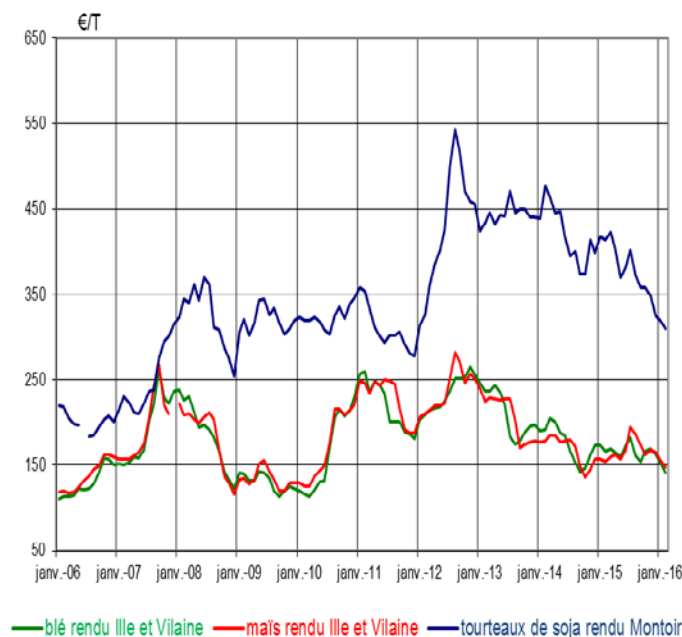
1. Evolution du prix des matières premières en alimentation animale et des indices aliment ITAVI au moindre coût

1.1. Baisse du cours des céréales et du soja en 2015

Après un repli des cours des céréales en 2014, les cours sont repartis en hausse sur le début de l'année 2015 jusqu'à juillet 2015 avant de chuter dès août 2015.

Le cours du blé a baissé de 4,8 % en 2015 par rapport à 2014 et s'est établi en moyenne à 167,18 €/la tonne en raison de bonnes récoltes. Le prix du maïs a atteint 167,35 €/T sur l'année 2015 soit un recul de 0,6 % par rapport à l'année précédente du fait de conditions météorologiques très favorables dans la Corn Belt aux Etats-Unis assurant une excellente récolte.

**Evolution des prix des principales matières premières
(majorations incluses, sans coût de transport)**



Source : La Dépêche

Le cours du tourteau de soja a chuté de 9,4 % en 2015 par rapport à 2014, à 380,97 €/T en moyenne. En janvier 2016, le cours du tourteau retrouve le niveau de janvier 2012. Cette baisse a été atténuée par la baisse de l'euro par rapport au dollar en 2015.

En février 2016, les prix des céréales chutent à nouveau en raison de stocks prévus en hausse en Europe. Ainsi, le cours du maïs s'élève à 149,6 €/T (- 3,7 % / janv. 2016) et celui du blé à 143,3 €/T (- 6,1 % / janv. 2016). En moyenne lissée sur 3 mois, le cours du maïs est légèrement supérieur de 0,4 % à celui de février 2015 et le prix du blé inférieur de 10,8 % à celui de février 2015.

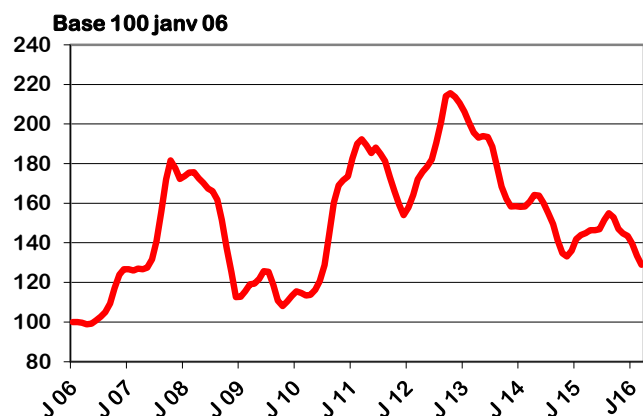
Les cours des tourteaux de soja, de colza et de tournesol affichent un repli en février 2016 par rapport à janvier 2016. Les récoltes de soja au Brésil pourraient atteindre un niveau élevé ce qui pèse sur le cours du tourteau. En février 2016, le prix du tourteau de soja s'établit à 310 €/T (- 3,0 % / janv. 2016), celui du tourteau de colza atteint 189 €/T (- 6,9 % / janv. 2016) et le prix du tourteau de tournesol atteint 152,5 €/T (- 5,9 % / janv. 2015). En moyenne lissée sur 3 mois, les cours de ces trois tourteaux restent inférieurs aux cours de février 2015.

1.2. Repli des indices coût matières premières en 2015

Après une baisse notable des indices coûts matières premières 2014 dans l'aliment, en 2015 une nouvelle baisse des indices a été observée, allant de 2,4 % pour l'indice aliment poulet standard et pintade à 6,8 % pour l'indice aliment lapin en raison de la chute des cours des matières premières (voir Tableau 1).

Cette baisse se poursuit sur le premier trimestre 2016 avec en mars 2016, des indices en repli de 6,3 % (aliment lapin) à 18,3 % (aliment poudeuse) par rapport à mars 2015.

**Evolution de l'indice matières premières aliment
canard gras (coût de transport inclus rendu Ille-
et-Vilaine)
(Moyenne lissée des 3 derniers mois)**



Source : ITAVI

**Tableau 1 : Evolution des indices aliments
en moyenne annuelle**

	Poulet standard	Poulet label	Dinde	Canard à rôti	Lapin	Canard gras
2010	142,34	141,05	143,74	141,35	129,65	136,79
2011	172,74	175,90	169,55	177,56	167,71	178,87
2012	189,37	190,69	187,59	191,88	180,82	189,67
2013	184,75	188,28	186,05	187,37	189,79	183,11
2014	161,88	163,53	166,10	161,45	164,44	151,26
2015	157,97	158,50	161,31	155,92	153,20	147,06
% 15/14	- 2,4 %	- 3,1 %	- 2,9 %	- 3,4 %	- 6,8 %	- 2,8 %
Fév. 2016	139,91	139,24	142,74	139,33	145,59	133,43

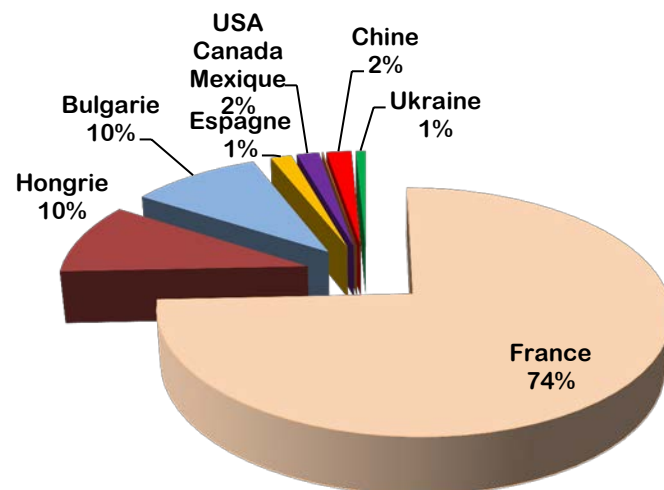
Source : ITAVI

2. Le marché du foie gras

2.1. La France, premier pays producteur mondial

En 2014, la production européenne devrait se maintenir et s'élever à 24 940 T. Selon les estimations des différents pays producteurs, la production mondiale de foie gras est évaluée à 26 630 tonnes de foie gras cru en 2014, volume en légère hausse par rapport à 2013 (+ 630 tonnes). Avec plus de 25 000 tonnes, la production européenne reste très majoritaire au plan international. La France demeure le principal pays de production de foie gras avec plus de 19 000 tonnes, suivie de la Bulgarie avec 2 600 tonnes et de la Hongrie avec 2 590 tonnes. L'Espagne quant à elle maintient sa production avec un peu plus de 400 tonnes en 2014.

Répartition de la production mondiale de foie gras en 2014



Source : Statistiques nationales

2.2. Des échanges internationaux concentrés sur l'UE

La production de foie gras hors UE représentant 5 % de la production mondiale, les principaux pays exportateurs se trouvent dans l'Union Européenne. Toutefois, le Canada exporterait quelques centaines de tonnes vers les Etats-Unis.

D'après Eurostat, en 2015, les exportations européennes de foie gras (intra-UE et hors UE confondues) ont atteint 207 millions d'euros pour un volume de 13 434 T. Les exportations européennes de foie gras ont donc reculé en valeur de 3,7 % mais ont progressé en volume de 3,3 % par rapport à 2014.

Vers les Pays tiers, 3 266 tonnes de foie gras et préparations ont été exportées en 2015 soit une baisse de 1,5 % pour une valeur de 66,9 M€, en baisse de 0,9 % par rapport à 2014. Le principal client de ces exportations est le Japon. Sur ce volume exporté vers les Pays tiers, 41 % sont du foie gras cru de canard congelé.

Au sein de l'UE, 10 168 T de foie gras et préparations ont été exportées (+ 4,9 % par rapport à 2014) pour une valeur de 140 M€ (- 5,0 % par rapport à 2014). Il s'agit à 35 % de foie gras cru de canard congelé et à 30 % de préparations à base de foie gras.

2.3. Quasi stabilité de la production française en 2015

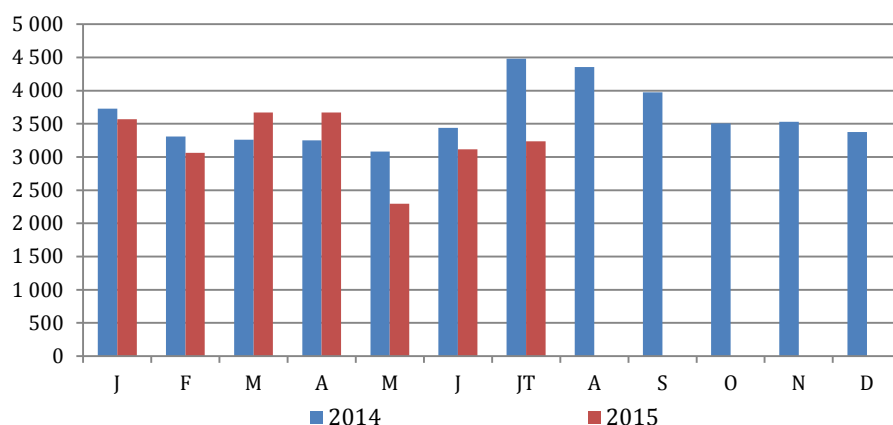
- Indicateur 2015

Selon les chiffres de la statistique annuelle agricole (Ministère de l'Agriculture), la production de foie gras progresse de 1 % en 2014, liée à une hausse de la production de foie gras de canard. La production de foie gras d'oie, en revanche, perd 1% en 2014. Au total, la production française de foie gras progresse de 1 % en 2014, à 19 311 T.

Sur l'année 2015, la fabrication d'aliments pour palmipèdes gras est tout à fait stable, autour de 972 920 T.

Les éclosions de canetons à gaver ont atteint 43 699 têtes en 2015 soit une légère hausse de 0,9 % par rapport à 2014. Selon le CIFOG, les mises en place baissent de 0,8 % sur les 48 premières semaines de 2015.

**Evolution des éclosions de canetons à gaver
(en milliers)**



Source : SSP

Les abattages CVJA relevés par le SSP montrent une légère baisse des abattages en tonnes de canards gras de 0,3 % par rapport à 2014 à 138 832 T.

La répartition régionale des abattages contrôlés confirme la concentration dans 3 grandes régions (Aquitaine, Midi-Pyrénées et Pays de la Loire) puis,

dans une moindre mesure, en Bretagne dont les statistiques sont confidentielles du fait d'un nombre d'abattoirs trop faible dans cette région. La région Aquitaine conforte sa place de leader (40 % des abattages nationaux de canards gras en 2015).

Tableau 2 : Evolution des abattages contrôlés de canards gras (tonnes équivalent carcasse)

	2000	2010	2012	2013	2014	2015
Abattages totaux	100 270	137 950	137 802	135 616	139 311	138 832
Dont en %						
Aquitaine	36,9	36,6	37,7	38,2	39,4	39,7
Midi-Pyrénées	27,0	31,6	32,4	32,4	32,1	31,2
Pays de la Loire	30,6	27,7	25,4	24,6	23,5	24,1
Bretagne	4,2	3,6	3,8	ss*	ss	ss

Source : ITAVI d'après SSP, ss : secret statistique

2.4. Hausse de l'excédent commercial en valeur en 2015

En 2015, les exportations de foie gras cru ont reculé en valeur de 6,2 % soit une valeur de 23,9 M€ et ont perdu 3,1 % en volume par rapport à 2014 soit 2 381 T exportées. Il s'agit à 90 % de foie gras de canard (réfrigéré ou congelé).

Ces exportations ont diminué vers l'UE de 12,3 % (baisse vers la Belgique surtout) mais ont progressé vers les pays tiers de 5,6 % (Suisse, Japon notamment).

Les importations de foie gras cru se sont repliées en 2015, en valeur de 7,5 % (44,5 M€) et en volume de 3,7 % par rapport à 2014 (3 714 T).

Près de 84 % des volumes importés sont du foie gras de canard réfrigéré ou congelé. Le principal fournisseur, la Bulgarie, est en repli avec des volumes en baisse de 9,1 % en provenance de ce pays.

Les exportations de préparations à base de foie gras ont progressé de 3,9 % en volume (2 576 T) mais ont baissé de 1,5 % en valeur (48,8 M€). Le principal pays client des exportations de préparations est l'Espagne (38 %) puis la Belgique (24%).

Les importations de préparations sont restées marginales (159,4 T) mais sont néanmoins en hausse de 26 % en 2015 par rapport à 2014. Le principal fournisseur en préparations à base de foie gras est la Bulgarie avec des volumes importés par la France en hausse de 13,2 % cette année (109,3 T soit plus des deux tiers de nos importations de préparations).

Le solde total des échanges de foie gras en 2015 est positif en valeur (56,5 M€) comme en volume (1 084 T) sur 2015 contre 951 T et 57,3 M€ en 2014.

Balance commerciale française des échanges de foie gras cru et transformé (milliers d'euros)

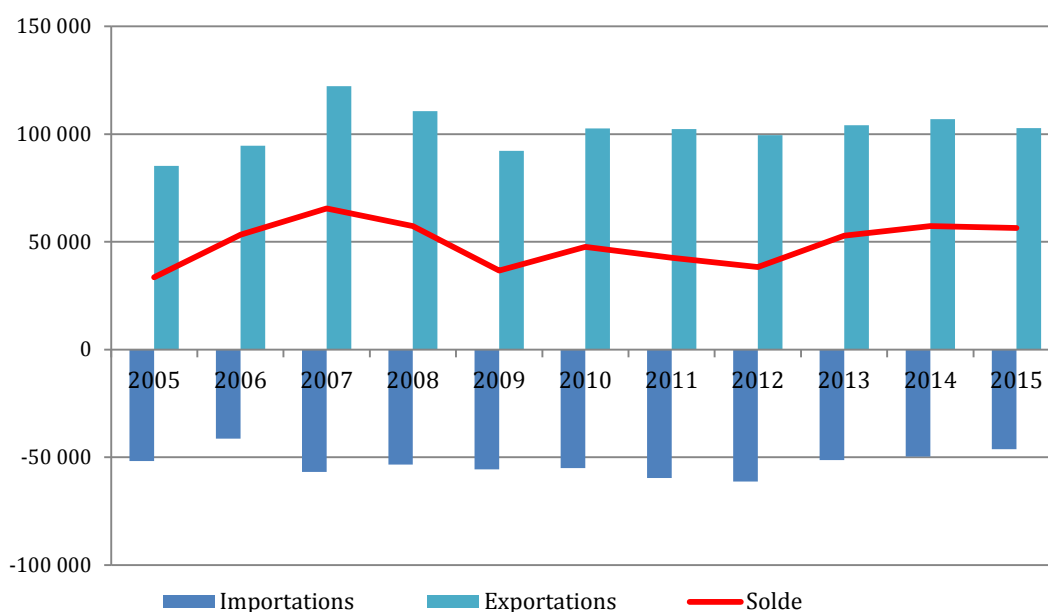


Tableau 3 : Echanges français de foies gras en 2014 et en 2015

	2015	15/14 en %	Année 2014	14/13 en %
EXPORTATIONS				
<i>Préparations de foie gras</i>				
TOTAL valeur (en 1 000 €)	48 825	- 1,5	49 547	=
TOTAL volume (en tonnes)	2 576	+ 3,9	2 479	+ 3,8
FOIE GRAS CRU				
TOTAL valeur (en 1 000 €)	53 937	- 6,2	57 476	+ 5,2
TOTAL volume (en tonnes)	2 381	- 3,1	2 457	+ 5,8
dont réfrigéré oie	101	- 7,1	109	- 2,7
canard	733	- 11,3	827	- 6,9
dont congelé oie	144	+ 22,0	118	+ 7,5
canard	1 403	=	1403	+ 15,7
vers				
ESPAGNE	521	+ 6,8	488	+ 2,1
BELGIQUE	119	- 60,2	299	+ 60,3
JAPON	577	+ 1,7	567	+ 4,8
SUISSE	257	+ 3,2	249	- 2,0
IMPORTATIONS				
FOIE GRAS CRU				
TOTAL valeur (en 1 000 €)	44 451	- 7,5	48 156	- 3,9
TOTAL volume (en tonnes)	3 714	- 3,7	3 858	+ 2,7
dont réfrigéré oie	217	- 1,6	221	- 19,3
canard	889	- 27,3	1 222	+ 4,8
dont congelé oie	392	- 3,0	404	+ 6,2
canard	2 216	+ 10,2	2 011	+ 3,9
en provenance de				
HONGRIE	1 222	+ 10,6	1 105	+ 3,0
BULGARIE	2 304	- 9,1	2 535	+ 3,8

Source : UBI France

2.5. Repli de l'offre sur le marché français

L'offre en foie gras cru sur le marché français a atteint près de 23 450 T en 2014, en hausse de 630 T par rapport à 2013.

Cet ajustement est lié à la progression de 3 % de la production nationale (+ 540 T soit 19 608 T) et à une hausse de 90 T des importations (soit 3 843 T). Fidélité des consommateurs français et léger repli des volumes en raison de la crise

Selon Kantar Worldpanel, les achats des ménages tous circuits confondus ont progressé de 3 % en volume et 8 % en valeur en 2014. Cette évolution favorable s'explique par une progression du nombre de ménages acheteurs sur avril, mai et juin mais également en saison (octobre et décembre) et par une augmentation significative des quantités achetées par ménage acheteur. Le prix moyen au kg toutes catégories confondues progressent de 5 % en 2014.